

Que va-t-il arriver ? Chacun court à l'église,
Sentant que va, bientôt, se dénouer la crise.
Le curé, craignant d'être en quelque point surpris,
Pour parer aux hasards, n'endosse qu'un surplis.
Laissant l'honneur du culte aux célébrants novices,
De Lefebvre il attend les suaves prémices.
Telle, se recueillant et suspendant son vol,
La grive attend, le soir, le chant du rossignol.



Mais, ce n'est pas du chant, c'est un affreux vacarme,
Qui gronde, à l'*Introït*, et promène l'alarme.
Plus d'une femme, alors, se renverse et pâlit,
Et, parmi les vaillants, le plus vaillant blêmit.
L'un croit que retentit l'effrayante trompette
Que, pour le dernier jour, annonça le prophète.
L'autre craint que le ciel n'ait, là, ressuscité
Ces voix qui renversaient les murs d'une cité.
Même, on vit sur sa toile, ô suite de merveilles !
Le patron du saint lieu se boucher les oreilles.
Le curé, prenant part au commun désarroi,
En soi, veut, à tout prix, ramener le sangfroid.
Il l'a compris, sans peine, au bruit de la tempête,
Labelle veut tenter un nouveau coup de tête.
Au balustre voisin il se fraie un chemin,
Et commande silence à l'aide de sa main.
Labelle, en son jubé, le fixe, en pleine face,